

dition de quatrième main. Ces exemples sont extraits des dictionnaires de notre ancienne langue au mot *architecteur*.

PUITSPÉLU,
Lyonnois.

QUESTION

4. — PIERRE DE CHOIN. — Les architectes lyonnais donnent le nom de choin ou pierre de Choin à une pierre d'une nature spéciale, provenant surtout des carrières de Fay, et qui, employée primitivement pendant la période romaine, a de nos jours, repris faveur.

En réalité, cette désignation est mal appliquée; elle ne devrait pas désigner la nature de la pierre, mais la forme qui lui est donnée par l'ouvrier; une pierre de Choin est une pierre taillée, mise en œuvre sous forme d'un bloc équarri et de grandes dimensions. C'est ainsi qu'on l'entendait au moyen âge auquel nous avons emprunté ce terme. Ainsi, d'après un document de 1460, on apprend que l'architecte de Saint-Jean envoya deux maçons pour faire des choins : « *Duo lathomi missi per Antonium Montain ad faciendum gallice, les chungs.* » Puisque on faisait les choins, cette expression n'indique donc pas la nature mais la forme des pierres ainsi dénommées. L'erreur est venue de ce que les pierres antiques utilisées par les constructeurs modernes, étant des choins tous originaires de Fay, on en est arrivé à faire passer l'expression de la forme à la constitution même de la pierre.

Mais d'où procède l'étymologie du mot lui-même, qui, entre parenthèses, doit s'écrire choing, à s'en rapporter aux textes du moyen âge? Pour moi qui ne suis qu'un profane en pareille matière, j'avais cru, au premier abord, trouver une analogie entre ce terme et le mot coin, angle d'une pierre taillée, de *cuneus*. Mon idée n'est peut-être qu'une sottise. Je laisse tout cela à résoudre à nos étymologistes et particulièrement à maître Nizier du Puitspelus à qui je dédie cette question, comme étant, à tous les points de vue, le plus apte à la résoudre.

A. STEYERT